

« Sonate, que me veux-tu ? »

Pour penser une histoire du signe

La musique sans paroles peut-elle faire sens ? Qu'exprime-t-elle ?
Peut-on signifier sans représenter ?

Avec les œuvres symphoniques de Mozart, Haydn, Beethoven et, plus largement, avec l'apparition de la musique instrumentale autonome, c'est la manière de concevoir la signification qui est bouleversée à la fin du XVIII^e siècle : le langage verbal n'a plus le monopole de la pensée.

Les débats se multiplient et l'on assiste avec eux, entre le début et la fin du XIX^e siècle, à l'affirmation de « styles » musicaux, en France, en Angleterre et en Allemagne. Touchant à la conception même du langage, ces questions vont se poser pour l'ensemble des productions symboliques : poésie et peinture doivent alors apprendre comment exister sans représenter. À l'orée du XX^e siècle, les œuvres de Freud ou de Saussure autant que celles de Stravinsky ou de Schoenberg, de Mallarmé ou de Van Gogh sont l'héritage de cette période intellectuelle foisonnante. Resituer les familles de pensée, comprendre comment elles s'influencent, c'est ce que propose cet ouvrage, nous offrant ainsi des clés originales pour mieux apprécier les œuvres dans leur singularité et leur rapport au monde.

Chercheur au Centre d'études et de recherches comparées sur la création (CERCC) à l'ENS de Lyon, Violaine Anger est aussi l'auteur de *Le sens de la musique* paru en 2006.

Prix 25 euros

ISBN 978-2-84788-831-7

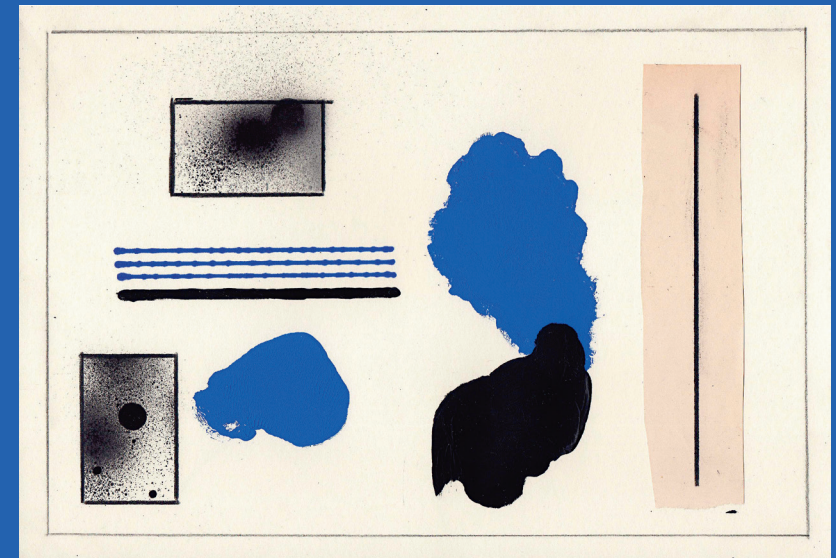


ENS ÉDITIONS
ENS DE LYON

ENS ÉDITIONS

« Sonate, que me veux-tu ? »

Violaine Anger



« Sonate, que me veux-tu ? »

Pour penser une histoire du signe

Violaine Anger

ENS ÉDITIONS